

de la fête de saint François, et promettaient d'en remplir les obligations en imitant spécialement le Séraphique François.

L'allocution de circonstance, prononcée par le P. Berchmans, ne pouvait manquer d'accentuer les notes caractéristiques de la famille : foncièrement catholique, solidement apostolique, extrêmement pauvre et profondément humble, ainsi que chante la Liturgie à l'adresse de François. Notre Saint n'a pas manqué au martyre et le martyre ne lui a pas manqué ; sur l'Alverne il a été vraie victime pour Dieu, l'Eglise et les âmes. Il inaugure la vie de missionnaire dans l'état religieux et plus que tout autre Fondateur, il se montre le protégé et le serviteur de Marie. Les élues du jour doivent savoir et réaliser tout cela pour être les dignes membres de leur digne Institut.

NOTRE-DAME DE LÉVIS

CETTE année, la Visite canonique des deux Fraternités a eu lieu du 27 au 30 août. Comme l'ouverture avait lieu un dimanche, le P. Ladislas, invité par Mgr Gosselin, Curé, voulut bien prêcher à toutes les messes. Ce fut heureux pour nous d'entendre parler du Tiers-Ordre, non seulement aux Tertiaires, mais encore à toute la paroisse : ce qui eut le bon effet d'en convaincre un grand nombre.

La parole ardente et persuasive du Père fut fort goûtée et les exercices si attrayants furent suivis avec empressement. Aussi, le mardi soir, ce fut une belle fête de voir quarante-cinq scours prendre le saint habit et quatorze novices faire profession.

Chez les frères, il y eut aussi huit prises d'habit.

Ces jours bénis furent trop tôt passés à notre gré, nous aurions voulu les prolonger encore, car c'est toujours un bonheur pour nous d'entendre parler de N. S. Père Saint François et de notre Règle du Tiers-Ordre, nous nous sentons alors mieux disposés à y être fidèles et à imiter notre Séraphique Père.

Puisse Saint François nous bénir du haut du Ciel et nous obtenir encore de nombreux et fervents tertiaires, fidèles à leur Règle et modèles dans leur conduite.



La charité ne connaît pas de déclin ; elle va de vertu en vertu, n'attend pas le soir de la journée comme le mercenaire ; mais se réjouit dans un service éternel.